# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

DURNAKE, No. 12 RUE DE CHARTRES

MARDI MATIN, 30 NOVEMBRE

## L'Industrie aux Etats-Unis.

M. Reuleaux, commissaire général de l'Allemagne, à l'Exposition de Philadelphie, a publié, dans la Gazette de Berlin, des lettres qui provoquent, en Allemagne, et même en Europe, une vive attention. M. Reuleaux a eu le courage de signaler à ses compatriotes la décadence de leur industrie. Dans sa dernière lettre, il leur indique, comme un des motifs les plus sérieux de cet abaissement, le pas d'alternic que l'Allemagne a gradé au [illegible] depuis quelques années. Il leur donne à [illegible] quelques renseignements très [illegible], et dont nous pouvons faire notre profit :

"Depuis dix ans, dit M. Reuleaux, l'industrie américaine a fait des progrès étonnants. Elle a cherché sa force, en grande partie, dans la qualité de ses produits. Par ce moyen, elle est parvenue à supplanter, peu à peu, toute une série d'articles d'importation.

"Elle s'est mise, comme moyen principal, d'abord de la machine, lorsque celle-ci diminuait les efforts corporels, puis, ensuite, de l'intelligence humaine, sous la forme de la capacité de travail, en leur accordant des salaires élevés. Les deux facteurs réunis fournissent un produit de bonne et même d'excellente qualité, à des prix proportionnellement bas.

"Toute cette grande industrie est basée sur les richesses en produits du pays et en travail fournis par le sol.

"En Amérique, l'industrie métallurgique trouve, dans bien des endroits, la houille et le fer réunis en une même couche, et peut placer l'usine presque à côté des mines qui fournissent les minerais. La verrerie trouve en quantité inépuisable le sable le plus pur, exempt chimiquement de fer, et elle peut se procurer facilement la houille, ou, à la place de la houille, elle extrait du sol, presque sans frais, le gaz combustible. La terre de porcelaine de la meilleure qualité connue se trouve également dans des gisements énormes, non loin des couches houillères. Les bois, de qualité parfaite, se rencontrent en abondance telle qu'il est possible de placer sous les rails de chemins de fer, de deux en deux pieds, de lourds sollveaux, il y a surabondance de pétrole. Le coton, le blé, la viande, le cuir, se trouvent sur place, en de telles masses, qu'ils deviennent les articles les plus importants de l'exportation ; ce sont, la quintessence de pierres fondamentales d'une industrie puissante qui peut devenir l'une des premières, sinon la première du monde."

Nous approuvons ce langage, mais on nous dispensera d'avis avec M. Reuleaux, n'en passe, plus loin, il attribue cette prospérité au système protecteur presque autant qu'aux richesses naturelles dont ses domaines sont dotés. Il serait facile, si la question était simple, de lui répondre que [illegible] contestablement a paralysé l'essor de [illegible], qui eût été bien plus grand encore avec un régime libéral.

Il est hirtout à la richesse de leur sol et à leur esprit d'entreprise que les Etats-Unis doivent les progrès accomplis dans leurs industries.

En première ligne vient l'industrie cotonnière, qui était presque nulle en 1800. Dès 1809, l'Union travaille avec 6,764,000 broches ; en 1870, avec 7,134,000 ; en 1871, avec 8,415,000, ce qui est encore loin d'atteindre l'Angleterre, laquelle, en 1871, travaillait avec 38,319,000 broches, et en 1875, avec 39,990,000.

L'Allemagne filait du coton, en 1875, avec 5 millions de broches ; la France, avec 4,611,000, et l'Autriche, avec 1 million 650,000.

Pour ce qui concerne l'industrie lainière, l'Union travaillait déjà, en 1870, avec 1,845,803 broches, et occupait, en 1871, pour cette branche d'industrie, 80,000 ouvriers, contre 232,000 en Angleterre.

En 1875, l'Angleterre travaillait la laine avec 3,548,608 broches ; l'Allemagne, avec 1,780,000 ; la France, avec 3,430,000, et l'Autriche, avec 680,000.

La fabrication du fer a pris également un essor important, aux Etats-Unis. On a importé : en 1860, 3,104,966 tonnes ; en 1865, 8,587,894 ; en 1871, 4,589,505 ; en 1872, 6,051,868 ; en 1873, 4,504,398 ; en 1874, 3,274,514 tonnes. La consommation du fer étranger a donc été en diminuant depuis 1874. Par contre, la production indigène a constamment augmenté. Elle était, en 1874, de 2,970,000 tonnes, et se trouvait ainsi presque égale à l'importation.—Voici les chiffres officiels des valeurs exportées : 5,719,000 en 1860 ; 14,314,343 en 1870 ; 20,955,296 en 1871 ; 14,390,617 en 1872 ; 16,667,754 en 1873 ; 19,570,699 en 1874.

Il est aussi fort important de faire ressortir l'accroissement pris par la fabrication de l'acier Bessemer, aux Etats-Unis, puisqu'elle joue chez nous un rôle important dans nos usines. L'Union a commencé cette fabrication en 1867. A partir de cette année, elle a progressé de la manière suivante :

| Années. | Acier. | Rails en acier. |
|---|---|---|
| 1867..... tonn. | 3,000 | 2,250 |
| 1868..... — | 12,000 | 9,250 |
| 1871..... — | 45,800 | 38,370 |
| 1873..... — | 157,000 | 120,000 |
| 1874..... — | 190,000 | 165,000 |

Le nombre des hauts fourneaux employés, pendant cette dernière année, aux Etats-Unis, est de 52, contre 96 que possède l'Allemagne. On devrait donc croire que les Allemands sont bien supérieurs aux Américains, et ce qui concerne la fabrication de l'acier. Cependant l'Amérique produit relativement beaucoup plus avec 52 hauts fourneaux que l'Allemagne avec ses 96. Ce résultat tient à ce que les Américains dirigent leurs hauts fourneaux avec plus d'habileté.

D'après le bureau des statistiques des Etats-Unis, on a importé des marchandises, dans l'Union, pour les valeurs suivantes :

| Années | d'Allemagne | de France | de Belgique |
|---|---|---|---|
| 1869.... | $ 25,087,989 | 39,284,531 | — |
| 1870.... | 27,615,351 | 44,231,126 | — |
| 1871.... | 25,065,950 | 49,139,273 | 4,178,714 |
| 1872.... | 46,943,748 | 48,140,156 | 6,560,461 |
| 1873.... | 51,401,756 | 33,977,300 | 5,711,461 |
| 1874.... | 42,909,852 | 29,491,896 | 5,727,441 |

L'importation française a généralement augmenté ; la fluctuation dans les chiffres tient à la guerre et au rapide essor de l'Allemagne après 1871. L'importation belge a progressé sans interruption. Celle de l'Allemagne a rapidement déchu après 1873.

Le résultat des deux dernières années pour l'Allemagne et la France est remarquable. Si l'on réunit l'importation de la France et celle de l'Allemagne, on obtient comme total :

Pour 1873, en chiffres ronds....$ 95,400,000
— 1874 dito 95,600,000

Les sommes sont presque identiques. Les besoins de l'Union à l'égard des produits des deux pays sont donc restés à peu près les mêmes : mais la France a bénéficié du déficit de 18 millions de dollars qui s'est produit dans les importations allemandes.

Après 1874, l'importation allemande a continué de baisser de plus en plus. D'après des communications particulières faites à M. Reuleaux, elle aurait encore perdu de 1874 à 1875, environ 12 millions de dollars.

Pour compléter ces chiffres intéressants, M. Reuleaux cite les deux derniers bilans des Etats-Unis, dressés par le bureau de statistique de Washington :

| | Année fiscale terminée le 30 juin. 1875 | 1876 |
|---|---|---|
| Exportation de produits et de m'dises indigènes..... | $ 499,284,100 | 525,852,947 |
| Réexportation de m'dises et de produits étrangers..... | 14,158,611 | 14,802,424 |
| Total..... | $ 513,442,711 | 540,394,371 |
| Valeur totale de m'dises et de produits..... | 533,005,436 | 460,741,490 |
| Excédant de l'importation..... | $ 19,562,725 | — |
| Excédant de l'exportation..... | — | 79,643,181 |

Comme on peut le voir, l'industrie américaine est dans une voie de progrès incontestable. "Elle le doit surtout, dit M. Reuleaux, à l'esprit d'initiative et à l'activité qui caractérisent les habitants des Etats-Unis."

Sachons les imiter.

EMILE PRAT.

DEVENEZ RICHE TOUT DE SUITE. ACHETEZ UN BILLET AU GRAND TIRAGE EXTRA 6 DÉCEMBRE.

ON DEMANDE UNE RÉBELLION. — Nous lisons dans le *Courrier des Etats-Unis* du 29 :

Le *Times* d'hier, dans un article à entendre, insinue que le nouvelle rébellion, fait pour le Sud qui vient d'éclater à New-York depuis trois mois. Nous admettons qu'il irriter les passions dans le Sud, au risque de provoquer une guerre de races. On sait que parmi les noirs sont armés, qu'ils font des défilés militaires, et que, dans la Caroline du Sud, on exerce ceux de la milice est soigneusement composée de noirs, et où il n'y a pas une blanc qui n'ait un fusil fourni par l'Etat. Est-il donc étonnant que, sous le coup d'une provocation enflammée et grossie de politiciens et de tentateurs, les blancs aient voulu se défendre, protéger leurs habitations et leurs familles ? C'est l'histoire des [illegible] partout. Et des hommes organisés [illegible] qui leur [illegible] à se démembrer et rétablir ordre du pouvoir. Adieu au Times et aux journaux du parti de la guerre sans conditions, déchaînés en propagandistes de la guerre civile. Adieu aussi aux [illegible] qui [illegible] les [illegible] [illegible] [illegible]